

**Zeitschrift:** Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève

**Herausgeber:** Société d'histoire et d'archéologie de Genève

**Band:** 4 (1914-1923)

**Heft:** 2

**Rubrik:** Personnel de la Société

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 24.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

OCTOBRE 1915

### Personnel de la Société

Depuis la publication de la 1<sup>re</sup> livraison du tome IV du *Bulletin*, datée d'octobre 1914, la Société d'histoire et d'archéologie a reçu au nombre de ses membres effectifs :

- 1914 M<sup>lle</sup> Marguerite CRAMER, licenciée en droit.  
MM. Charles G. CUMSTON, docteur en médecine.  
Cuno HOFER, docteur en droit.  
David MORIAUD, juge à la Cour de justice.
- 1915 Eugène DES GOUTTES, licencié en droit, avocat.  
Victor GAUTIER, licencié en droit, avocat.

Elle a eu le regret de perdre cinq membres effectifs : MM. Edouard DES GOUTTES, Frédéric DE STOUTZ, Henri VULLIÉTY, Henry GALOPIN, Aymon GALIFFE (voir ci-après).

Le nombre des membres effectifs de la Société était de 233 au 31 octobre 1915.

Jean-Jules-Edouard DES GOUTTES, né à Genève le 20 septembre 1840, mort à Cologny le 12 novembre 1914, a, dans de multiples occasions de sa longue et utile carrière, montré tout l'intérêt qu'il portait au passé et à l'art de sa ville natale. Fixé comme ingénieur à Genève à partir de 1866, au service de la Compagnie du Gaz, dont il fut le directeur de 1889 à 1896, il fit

partie, successivement, du Grand Conseil, de 1878 à 1880, du Consistoire, de 1891 à 1895, et de la Constituante ecclésiastique de 1908.

Membre dévoué de la Société des Arts, il en géra les finances de 1900 à sa mort ; mais c'est surtout la part qu'il prit à l'œuvre de restauration de la cathédrale de Saint-Pierre qui l'attira vers les études historiques. Il présida, de 1899 à 1900, l'Association constituée en vue de cette restauration ; en 1902, il présidait également l'Association formée pour le remplacement de la cloche dite « La Clémence ». La cathédrale, qu'il avait contribué à décorer par le don, en 1894-1895, d'une belle verrière, placée dans la dernière fenêtre de gauche de l'abside, retint surtout son attention par le jeu varié de ses cloches ; il consigna le résultat de ses recherches à leur sujet dans une notice intitulée : *Le carillon et les cloches de Saint-Pierre*, publiée dans *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève. Publication de l'Association pour la restauration de Saint-Pierre*, 4<sup>e</sup> fasc. (1899, in-4), p. 15-86, avec pl.

Edouard Des Gouttes était membre effectif de la Société depuis le 23 décembre 1897. Il avait été fait chevalier de la Légion d'honneur en 1900.

Charles-Frédéric DE STOUTZ, né le 25 mars 1840, mort à Genève le 5 février 1915, était un des plus anciens membres de la Société, y étant entré le 9 janvier 1869. Docteur en droit de l'Université d'Heidelberg, avocat au barreau de Genève dès le 9 novembre 1866, membre du Consistoire de 1875 à 1903 et huit fois président de ce corps, il unissait à une pratique juridique très active l'ardeur d'un collectionneur averti de monnaies et de médailles. Il était vice-président de la Société suisse de numismatique depuis 1908.

Henri-Alexandre VULLIÉTY est décédé à Genève le 1<sup>er</sup> mai 1915. Né le 27 juillet 1860, il avait de bonne heure orienté ses études vers la philologie classique, l'archéologie et l'histoire de l'art. Licencié ès lettres de l'Université de Genève en 1883, il étudia trois semestres à Berlin, sous la direction de Curtius.

Revenu à Genève, il consacra presque toute son activité à la carrière professorale ; l'enseignement de l'histoire lui fut ouvert, en particulier, comme maître à l'École supérieure de commerce en 1891, comme maître au Collège en 1894, et à l'École secondaire et supérieure des jeunes filles en 1902.

Privat-docent à l'Université à partir de 1886, il fit pendant un grand nombre d'années, à la Faculté des lettres, un cours d'histoire de l'art qui comblait une lacune du programme officiel, et à la préparation duquel il consacra beaucoup de soins par la réunion de documents photographiques et par des voyages d'étude en Italie, Espagne, Grèce et Turquie.

Appliquant à la Suisse le résultat de ses travaux, il se trouva naturellement préparé à écrire un important ouvrage de vulgarisation, destiné avant tout à offrir au grand public un « tableau de notre vie sociale et artistique depuis les premières lueurs de civilisation jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle ». Cet ouvrage parut à Genève et à Bâle en 1902, sous la forme d'un beau volume de 466 pages gr. in-8, orné de 853 illustrations et intitulé : *La Suisse à travers les âges. Histoire de la civilisation depuis les temps préhistoriques jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.*

Il convient, pour compléter sa bibliographie, d'énumérer encore les articles suivants :

Compte rendu critique des *Neue Jahrbücher für klassische Philologie*, 1889, dans la *Revue de philologie, de littérature et d'histoire anciennes*, nouvelle série, 14<sup>me</sup> année (1890) : *Revue des revues*, p. 408-415.

Histoire du Collège de Genève pendant les troubles révolutionnaires et l'époque française, dans *Histoire du Collège de Genève* (Genève, 1896, in-8), p. 223-277 ; tiré à part sous le titre de : *Histoire du Collège de Genève de 1774 à 1815*, Genève, 1896, in-8, 53 p.

L'instruction et l'éducation des jeunes filles en Suisse dans *L'éducation en Suisse, annuaire des écoles, universités, pensionnats, etc.*, 2<sup>me</sup> année (1905-1906), p. 87-104.

L'art dans le mobilier à Genève à l'époque de la Restauration, dans *Nos Centenaires* (Genève, [1911-1914], in-4), p. 385-404 ; tiré à part.

Henri Vulliétty laisse en outre à l'état de manuscrit une « Histoire du commerce », sans doute une rédaction très achevée des notes réunies en vue de ses cours.

Enfin, dans une séance de la Société<sup>1</sup>, il avait rendu compte de l'article publié par Aby Warburg, sous le titre de : *Francesco Sassetti's letztwillige Verfügung*, dans *Kunstwissenschaftliche Beiträge August Schmarsow gewidmet* (Leipzig, 1907, in-4).

Il avait été reçu membre effectif le 25 novembre 1897.

Jacques-Henry GALOPIN, député au Grand Conseil de 1892 à 1895 et de 1901 à 1910, membre du Consistoire de 1891 à 1895, major d'infanterie en 1894, est mort à Genève le 27 juin 1915. Né le 28 novembre 1839, il a consacré les loisirs d'une vie très utilement remplie de financier et d'homme public, passionnément attaché aux intérêts de son pays, à la formation et au classement d'une belle collection d'armes anciennes. Il a fait lui-même l'historique de cette collection dans ses *Notes sur la collection d'armes anciennes du major Henry Galopin* (Genève, 1913, in-8, 31 p., avec 15 pl.), accompagnées de la reproduction des pièces les plus intéressantes et les plus rares. Sa pratique de collectionneur conféra à Henry Galopin une véritable science en matière d'armes ; aussi le Conseil administratif l'appela-t-il, en 1903, à succéder à Louis Bron en qualité de conservateur de la Salle des armures, qui se trouvait alors dans l'ancien Arsenal. Il eut surtout à préparer et à diriger le transfert des armures au nouveau Musée d'art et d'histoire et leur aménagement dans la salle réservée à cette intéressante série des antiquités genevoises. Démissionnaire le 21 octobre 1910, il continua jusqu'à sa mort à présider aux destinées de la Salle des armures, comme délégué de la Commission.

Il avait rédigé pour le *Journal de Genève* du 11 juin 1914, d'après ses propres souvenirs, une note, qui mérite d'être retenue, sur l'origine moderne du nom du lieu de débarquement de la garnison suisse sur le rivage genevois, le 4<sup>er</sup> juin 1814, le « Port Noir ». Il était membre de la Société depuis 1903.

<sup>1</sup> 13 février 1908. Voir le *Bulletin*, t. III, p. 103-104.

C'est après avoir parcouru tous les échelons d'une double carrière de magistrat et de soldat, que Gustave-Amédée dit Aymon-Gaïfre GALIFFE s'est éteint à Genève le 26 octobre 1915.

Né le 30 septembre 1856, licencié en droit et en sciences sociales et politiques de l'Université de Genève, il est reçu avocat le 24 juillet 1882. En 1885, il entre au parquet en qualité de substitut du procureur général, siège au Tribunal de première instance comme juge et comme président de 1892 à 1902, à la Cour de justice de 1907 à sa mort.

Lieutenant de guides en 1877, il appartient à l'Etat-Major général de 1891 à 1908. Le 31 décembre 1908, il recevait le commandement d'une brigade d'infanterie et, à la fin de 1909, avec le grade de colonel divisionnaire, celui de la II<sup>e</sup> division de l'armée fédérale, à la tête de laquelle il fut maintenu jusqu'à la fin de 1912.

Comme écrivain militaire, Aymon Galiffe a publié dans les *Kriegsgeschichtliche Studien*, hsgg. vom eidgen. Generalstabsbureau, Heft 3 (Berne, 1899, in-8), p. 47-88, une étude sur *Le passage de la Linth par Soult, les 25 et 26 septembre 1799*. Ses autres travaux le montrent surtout attiré par l'histoire de l'ancienne République de Genève. Fils du professeur Jean dit John-Barthélemy-Gaïfre Galiffe (1818-1890), petit-fils de l'historien et généalogiste Jacques dit James-Augustin Galiffe (1776-1853), très attaché aux traditions de sa famille et aux idées que représentent pour nous ces deux noms, Aymon Galiffe s'assigna comme tâche de continuer l'œuvre de ses prédécesseurs. Avec la collaboration du Dr Constant Picot, il donna une « deuxième édition revue et complétée », et déjà préparée par son père, du tome II des *Notices généalogiques sur les familles genevoises*, publié en 1834 par J.-A. Galiffe (Genève, 1892, xi-912 p. in-8). Le tome IV des *Notices* avait paru, par les soins de J.-B.-G. Galiffe, en trois livraisons, de 1857 à 1866. Aymon Galiffe remania entièrement le volume dans une nouvelle édition, à laquelle collabora entre autres Louis Dufour-Vernes (Genève, 1908, xii-555 p. in-8). Du tome V, publié par son père en 1884, il avait rédigé les articles Des Gouttes, De Harsu et De Harsy.

L'*Armorial historique genevois*, publié en 1859-1862 par J.-B.-G. Galiffe et A. de Mandrot, fut également l'objet d'une « nouvelle édition entièrement refondue », pour laquelle Aymon Galiffe, reprenant l'œuvre à peine ébauchée de son père, s'assura la collaboration d'Adolphe Gautier, qui dessina les blasons coloriés<sup>1</sup>. Le plan de l'ouvrage fut élargi, le texte entièrement recomposé. Le travail qui incombait à Aymon Galiffe fut de dresser, à côté d'un index héraldique, de la table des noms de familles et de la liste des auteurs et ouvrages cités, un « Catalogue des familles des princes-évêques de Genève et de leurs vidomnes, des administrateurs du diocèse, des syndics et membres des Conseils, des chanoines de Saint-Pierre, des pasteurs de l'Église de Genève et des professeurs de l'Académie ayant possédé la bourgeoisie genevoise, jusqu'à la chute de l'ancienne république en 1792 ».

Aymon Galiffe était membre de la Société depuis le 26 janvier 1888. Il présida, de 1900 à 1913, la Société de la Restauration et du 1<sup>er</sup> juin. En 1902, il fut mis à la tête du comité d'organisation du cortège historique qui devait commémorer le III<sup>e</sup> centenaire de l'Escalade ; ce fut lui qui conçut le plan de cette manifestation artistique et de cette reconstitution historique, qui retraça, avec un plein succès, les cinq principaux épisodes des relations de Genève avec la maison de Savoie, de 1285 à 1603<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> J.-B.-G. GALIFFE, Adolphe GAUTIER et Aymon GALIFFE, *Armorial genevois. Nouvelle édition de l'Armorial historique genevois entièrement refondue*. 34 planches en couleurs et un frontispice, avec un texte héraldique et généalogique. Genève, 1896, v-151 p. in-4.

<sup>2</sup> Voir *Les relations de Genève avec la maison de Savoie : Cortège historique organisé pour le 1<sup>er</sup> juin 1903, à l'occasion du III<sup>e</sup> centenaire de l'Escalade. Album officiel. Édité et rédigé par E.-A. Wuthrich*, Zurich, s. d., in-4 obl., 12 p., 37 planches ; et : *III<sup>e</sup> centenaire de l'Escalade. Cortège historique, 1602-1902 : Les relations de Genève avec la maison de Savoie. Genève, 1<sup>er</sup> juin 1903*. Genève, s. d., in-8 obl., 10 p. ; texte de Th. Aubert, dessins de L. Dunki.